



LA COURONNE DE MARIE

« Bienheureuse êtes-vous, qui avez cru ce qui vous a été dit
de la part du Seigneur : avec le Christ vous régnerez à jamais. »

Vêpres de la fête de Marie-Reine

Prieuré Marie-Reine

195 rue de Bâle
68100 MULHOUSE
☎ : 03 89 44 66 93
@ : 68p.mulhouse@fsspx.fr

Oratoire Saint-Joseph

22 rue Ampère
68000 COLMAR

Chapelle N.-D. de la Ste-Espérance

37 rue Pasteur
90300 CRAVANCHE

Abbé Jean-Luc Radier

☎ : 06 14 77 90 46

Abbé Hervé Gresland

@ : ab.gresland@laposte.net

Abbé François Knittel

☎ : 03 89 44 66 93

Mlle E. Ledermann (Librairie)

☎ : 06 88 25 04 46

Chers fidèles,

L'oraison de la fête de la Sainte Trinité nous fait demander par la profession de la vraie foi la grâce « de trouver, dans la fermeté de cette foi une constante protection contre toutes les forces adverses ». Il est vrai que l'Histoire des premières grandes hérésies qui ont bouleversé la vie de l'Église pendant plusieurs siècles a montré que c'est d'abord par l'affirmation de la vraie Foi que l'Église a été rendue victorieuse de ces adversités.

Or cette vérité nous permet de revenir à la situations actuelle de l'Église : l'apparente insignifiance que représente l'œuvre de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X : ses cinq séminaires, et ses bientôt six évêques, face à la puissance, à l'étendue et à la persévérance des erreurs et pratiques qui ruinent l'Église, face au nombre de ceux qui les défendent.

Il y a quelques années, certains ont pu penser que les décisions des papes Jean-Paul II, puis Benoît XVI pour accorder la liberté de la célébration de la Messe Traditionnelle, étaient motivées par une volonté de « faire l'expérience de la Tradition ». Le motu proprio *Traditionis Custodes* du pape François a confirmé la crainte que le motif demeurerait de poursuivre l'œuvre de réforme conciliaire, et d'éloigner les âmes de la Tradition.

Tous les catholiques fidèles se retrouvent face à une alternative : où l'on garde la fidélité à la Tradition, où l'on accepte la soumission à une sorte d'assemblée constituante, dont les papes estiment être les exécuteurs.

Ce choix semblera complexe ou cornélien à ceux qui ne verront que le point de vue théologique, historique, psychologique... Mais si c'est vraiment la Foi qui nous guide, non seulement il n'y a plus d'alternative possible, face à la fermeté d'un acte de Foi véritable et divin, face à la fidélité à la Tradition, canal de cette vérité de la Foi, mais au contraire une adhésion plus forte encore, fondée non sur nous mêmes, mais sur la vérité de Dieu et de son Eglise, celle de toujours.

Au contraire, face au nombre et à la qualité des personnes qui affirment les doctrines et pratiques contraires, face à leur autorité apparente, face à leur acharnement humain, face à cette supériorité qui n'est qu'humaine et temporelle, notre Foi nous invite à un rejet immédiat, certain, et entier. »

C'est cela même que Monseigneur Lefebvre exposait au pape Paul

SOMMAIRE

Le Mot du Prieur	p. 1-2
Ælred de Rievaulx	p. 3, 6-7
Calendrier	p. 4-5
Annonces	p. 8

VI, le 11 septembre 1976, à Castel Gandolfo, après avoir entendu les reproches nombreux du pape. Un semaine plus tard, Mgr Lefebvre les rapportait ainsi aux prêtres et séminaristes d'Ecône (Conférence du 18 septembre 1976) :

Après une longue énumération de reproches envers Mgr Lefebvre, le Pape lui donne la parole :

« - Parlez maintenant. Qu'avez-vous à dire ? »

- Je viens, Très Saint Père, non pas comme le chef de file des traditionalistes – je nie absolument que je sois le chef de file des traditionalistes – Je ne suis qu'un catholique, un prêtre, un évêque, parmi des millions de catholiques, parmi des milliers de prêtres, et peut-être d'autres évêques, qui sont déchirés, écartelés dans notre conscience, dans notre esprit, dans notre cœur.

D'une part, nous avons un immense désir de vous être soumis entièrement, de vous suivre en tout, de ne faire aucune réserve devant votre personne, et d'autre part, devant les orientations qui sont prises par le St Siège depuis le Concile, et toute cette orientation nouvelle qui nous éloigne de vos prédécesseurs, que devons-nous faire ? Devons-nous nous nous attacher à vos prédécesseurs, ou devons nous nous attacher à votre personne et nous éloigner de vos prédécesseurs ? C'est un déchirement invraisemblable pour des catholiques. Et cela, ce n'est pas moi qui l'ai provoqué, ce n'est pas un mouvement que j'ai fait. C'est un sentiment qui sort du cœur des fidèles, et des millions de fidèles que je ne connais pas. Il y en a dans le monde entier, il y en a partout, tout le monde est inquiet de ce bouleversement qui s'est fait depuis 10 ans, de ces ruines qui s'accumulent dans l'Eglise. ET IL Y A UNE ATTITUDE FONCIÈRE, UNE ATTITUDE INTÉRIEURE QUI FAIT QU'ILS NE CHANGERONT PAS, ILS NE CHANGERONT PLUS, PARCE QU'ILS ONT CHOISI, ILS ONT FAIT LEUR CHOIX POUR LA TRADITION, POUR CEUX QUI MAINTIENNENT LA TRADITION. »

Mgr Lefebvre donne alors des exemples : les religieuses fidèles persécutées, les prêtres qui gardent la Tradition et sont chassés, et enfin le séminaire d'Ecône, et la suspens *a divinis* qui vient d'être prononcée.

« Comprenez ! Le chrétien moyen a vu, voit clair, il a choisi, il ne bougera plus maintenant. C'est fini. C'est impossible. »

Comme il est dit dans l'oraison ci-dessus, c'est dans la fermeté de profession de la vraie foi que nous trouvons l'assurance et la protection contre toute adversité.

Et il n'y a pas si longtemps, à l'occasion de la lecture du dossier doctrinal et spirituel du pèlerinage, nous avons lu, comme dernier motif de nos prières



pour obtenir des vocations, le dernier des textes de ce livret, extrait d'une lettre pastorale de Monseigneur Lefebvre du 12 septembre 1968, lettre intitulée « Pour une vraie rénovation de l'Eglise ». Vous l'avez déjà lue ! Vous en souvenez-vous ? En résumé :

« L'Eglise accomplira-t-elle à temps sa véritable rénovation ? Le peut-elle encore ? » A vue humaine « nous devrions répondre non », car la corruption (...) est telle qu'aucun espoir de redressement n'apparaît possible. Mais souvenons-nous que l'intervention la plus inattendue et la plus sublime que Dieu ait trouvée(...) est la promesse du Messie par Marie après que l'homme, par son péché, eut mérité la damnation. Depuis cette promesse jusqu'à nos jours, l'histoire de l'Eglise est l'histoire de la miséricorde de Dieu envers l'humanité. Mais si l'Esprit-Saint souffle où il veut, il ne fait pas autre chose que ce que Notre-Seigneur a dit de lui . C'est pourquoi ceux qu'il a choisis ont répété et fait les mêmes choses pour rendre vitalité à l'Eglise : pénitence, prière, dévotion totale à Notre-Seigneur et à la Vierge Marie.(...) Ils n'avaient rien de plus cher que la gloire de Dieu, de Notre-Seigneur Jésus-Christ, que l'honneur de son unique Eglise. L'Ecriture Sainte leur était familière et ils vénéraient la Tradition de l'Eglise (...) C'est dans ces sources qu'ils puisèrent une grâce, une communication particulière de l'Esprit Saint, qui fit d'eux des témoins extraordinaires de la foi et de la sainteté de l'Eglise(...) Telle semble devoir être la vraie rénovation de l'Eglise, désirée par les vrais fidèles.

Ainsi, c'est dans notre foi dans la gloire de l'Eglise au cours des siècles, dans son œuvre sanctificatrice et civilisatrice, que se trouve l'assurance de notre victoire, malgré la petitesse apparente de nos œuvres. « La victoire qui a vaincu le monde, c'est notre foi » a écrit Saint Jean. Et plus récemment encore, nous nous souvenons des mots semblables prononcés par Notre-Dame du Rosaire, Notre-Dame des Victoires : « à la fin, mon Cœur Immaculé triomphera. »



Les maîtres de la vie spirituelle :

19. Ælred de Rievaulx

Abbé François Knittel



De tous les trésors littéraires cisterciens, les écrits d'Ælred de Rievaulx en général et *L'Amitié spirituelle* en particulier méritent une attention toute spéciale :

« *L'Amitié spirituelle* d'Ælred constitue un précieux héritage à nous confié : il dépend de notre lecture de le faire aujourd'hui fructifier. Souvenons-nous de Péguy : « La simple lecture est l'acte commun du lisant et du lu, du texte et du lecteur... Elle est un accomplissement, un emplissement ; c'est une œuvre qui enfin emplit sa destinée... Quelle effrayante responsabilité, pour nous ». Le texte attend de nous de pouvoir remplir sa mission et de pouvoir répondre ainsi à la faim et la soif d'amitié présente en notre monde¹. »

Le *Dictionnaire de Spiritualité* est tout aussi enthousiaste :

« Nul n'a fait la théorie de l'amitié chrétienne avec autant de méthode et de pénétration qu'Ælred de Rievaulx². »

Mais qui est Ælred de Rievaulx et que nous dit-il de l'amitié spirituelle ?

Ælred de Rievaulx

Ælred naît à Hexham en Angleterre en 1110. Il est élevé à la cour de David I^{er}, roi d'Écosse. En 1133, il décide d'entrer à Rievaulx (Yorkshire), une abbaye cistercienne fille de Clairvaux. Il reçoit sa formation mo-

nastique et cistercienne de Guillaume —qui fut secrétaire de saint Bernard— et de Simon de Clairvaux —son père-maître. Au noviciat, ses lectures préférées sont la *Règle* de saint Benoît, les *Confessions* de saint Augustin, l'Évangile de saint Jean ainsi que *Les Degrés de l'humilité* et *L'Amour de Dieu* de saint Bernard.

Devenu à son tour maître des novices à Rievaulx, il est envoyé avec 12 compagnons pour fonder l'abbaye de Reversby (Lincolnshire) dont il sera le supérieur. Quatre années plus tard, en 1147, il est élu à la tête de l'abbaye de Rievaulx dont il devient le 3^e Père Abbé.

Ses responsabilités le mettent en contact avec le roi d'Angleterre, Henri II de Plantagenêt, qui plus tard fera assassiner saint Thomas Becket en sa cathédrale de Cantorbéry (29 décembre 1170). Loin de vivre en reclus, il fait œuvre de missionnaire chez les Pictes de Galloway en 1164. Qualifié de docteur de la charité et de l'amitié, celui qu'on appelait aussi

le saint Bernard anglais meurt le 12 janvier 1167 à Rievaulx. Sa réputation de sainteté lui vaut d'être canonisé en 1191. Sa fête se célèbre le 12 janvier.

L'amitié spirituelle

Porté dès sa plus tendre enfance à entretenir des amitiés, l'adolescent Ælred lit avec intérêt l'ouvrage que Cicéron a consacré à *L'Amitié*. Devenu moine, il s'interroge sur la possibilité d'une amitié vivifiée par la grâce. Fondé sur les écrits de Cicéron et de nombreux saints (Bernard, Ambroise, Jérôme, Augustin, etc.), l'opuscule *L'amitié spirituelle* s'efforce de répondre à cette question en trois temps :

« Ce petit ouvrage est divisé en trois livres. Dans le premier, on fait valoir ce qu'est l'amitié, quels en sont l'origine et le motif ; dans le second, on met en avant son fruit et son excellence ; dans le troisième, on explique le mieux possible comment et entre quelles

personnes, elle peut être maintenue indéfiniment sans jamais se rompre³. »



¹ Bernard-Joseph Samain, ocsa, « Trésor littéraire cistercien. Ælred de Rievaulx, *L'amitié au cœur du cosmos* », *Collectanea Cisterciensia*, 70 (2008), p. 243-248 (ici 243).

² G. Vansteenbergh, article « Amitié » dans *Dictionnaire de Spiritualité*, t. I, 1933, col. 516.

³ Toutes les citations sans références sont tirées de *L'Amitié spirituelle* que le lecteur est fortement invité à se procurer, à lire et à méditer dans son intégralité.

Juin 2026

Juin 2026			PRIEURE MARIE-REINE 195, rue de Bâle F-68100 MULHOUSE Tél : 03 89 44 66 93 Courriel : 68p.mulhouse@fsspx.fr CHAPELLE N-D DE LA SAINTE-ESPERANCE 37, Rue Pasteur F-90300 CRAVANCHE ORATOIRE SAINT-JOSEPH 22, rue Ampère F-68000 COLMAR		
M. l'abbé Jean-Luc Radier, 06 14 77 90 46			M. l'abbé François Knittel, 03 89 44 66 93		
Récitation des litanies du Sacré-Cœur à la fin du chapelet quotidien					
Lu 1	Sainte Angèle Merici, Vierge (III ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		19h00	Messe lue
Ma 2	De la férie (IV ^e cl.) Mémoire des Sts Marcellin, Pierre et Erasme, Martyrs	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		7h00	Messe lue
Me 3	Férie (IV ^e cl.) <i>Strasbourg : St Morand, Confesseur (III^e cl.)</i>	7h15 Messe lue	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	
Je 4	Fête du Très Saint Sacrement (I ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		7h00	Messe lue
Ve 5	Saint Boniface, Evêque et Martyr (III ^e cl.) 1^{er} vendredi du mois	17h20 Heure sainte 18h30 Messe lue		18h00 Chemin de Croix 18h30 Messe lue 19h15 Heure sainte	
Sa 6	Saint Norbert, Evêque et Confesseur (III ^e cl.) 1^{er} samedi du mois	17h30 Rosaire 18h30 Messe lue 19h15 Méditation devant le Saint-Sacrement exposé		17h30 Rosaire 18h30 Messe lue 19h15 Méditation devant le Saint-Sacrement exposé	
Di 7	Solennité de la Fête-Dieu (II ^e cl.)	10h00 Grand-Messe suivie de la procession du Saint-Sacrement Apéritif offert à l'issue de la cérémonie Pas de Vêpres	8h00 Chapelet 8h30 Messe lue	9h00 Chapelet 9h30 Grand-Messe suivie de la procession du Saint-Sacrement	
Réunion de la Croisade eucharistique à l'issue de la Messe					
Lu 8	De la férie (IV ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue			
Ma 9	De la férie (IV ^e cl.) Mémoire des Sts Prime et Félicien, Martyrs	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue			
Me 10	Sainte Marguerite , Reine d'Ecosse et Veuve (III ^e cl.)	7h15 Messe lue	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	
Je 11	Saint Barnabé, Apôtre (II ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue			
Ve 12	Sacré-Cœur de Jésus (I ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue			
Sa 13	Saint Antoine de Padoue, Conf. et Docteur (III ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	
Di 14	Solennité du Sacré-Cœur (II ^e cl.)	10h45 Grand-Messe puis confessions 13h30 Kermesse Pas de Vêpres	8h00 Chapelet 8h30 Grand-Messe	9h30 Chapelet 10h00 Grand-Messe	Quête pour la façade
		Quête pour le prieuré	Quête pour les fleurs		

Lu 15	De la férie (IV ^e cl.) Mémoire de St Guy et ses compagnons, Martyrs	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
Ma 16	De la férie (IV ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
Me 17	Saint Grégoire Barbarigo, Evêque et Conf. (III ^e cl.)	7h15 Messe lue	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue
Je 18	Saint Ephrem de Syrie, Diacre et Docteur (III ^e cl.) Mémoire des Sts Marc et Marcellien, Martyrs	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
Ve 19	Sainte Julienne Falconieri, Vierge (III ^e cl.) Mémoire des Sts Gervais et Protais, Martyrs <i>Strasbourg : Bx Modeste Andlauer et André Bauer, Martyrs (III^e cl.)</i>	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
Sa 20	De la Ste Vierge au samedi (IV ^e cl.) Mémoire de St Silvere, Pape et Martyr <i>Strasbourg : St Dié, Evêque et Confesseur (III^e cl.)</i>	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		18h00 Chapelet 18h30 Messe lue
Di 21	4 ^e dimanche après la Pentecôte (II ^e cl.)	10h45 Grand-Messe puis confessions 17h30 Vêpres et Salut du Saint-Sacrement	8h00 Chapelet 8h30 Grand-Messe	9h30 Chapelet 10h00 Grand-Messe
Vente de gâteaux pour les pèlerinages (+ apéritif à Colmar)				
Lu 22	Saint Paulin de Nole, Evêque et Confesseur (III ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
Ma 23	Vigile de Saint Jean-Baptiste (II ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
Me 24	Nativité de Saint Jean-Baptiste (I ^e cl.)	7h15 Messe lue	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue
Je 25	Saint Guillaume, Abbé (III ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
Ve 26	Saints Jean et Paul, Martyrs (III ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
Sa 27	De la Ste Vierge au samedi (IV ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		18h00 Chapelet 18h30 Messe lue
Di 28	5 ^e dimanche après la Pentecôte (II ^e cl.)	10h45 Grand-Messe puis confessions 17h30 Vêpres et Salut du Saint-Sacrement	8h00 Chapelet 8h30 Grand-Messe	9h30 Chapelet 10h00 Grand-Messe
Lu 29	Saints Pierre et Paul, Apôtres (I ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
Ma 30	Commemoration de Saint Paul, Apôtre (III ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		

Chaque livre est un dialogue entre Ælred et un (ou plusieurs) disciple(s). Dans le 1^{er} livre, l'unique interlocuteur est Yves, jeune moine probablement issu de Wardon, maison-fille de Rievaulx. Dans les deux autres livres, il est accompagné de Gauthier, moine de Rievaulx et futur biographe d'Ælred, et de Gratien, dont on ne sait rien.

Quelques éléments de l'ouvrage permettent d'en préciser les dates de composition :

- le 1^{er} livre est certainement postérieur au *Miroir de la Charité* composé par Ælred en 1142 : « Dans notre *Miroir* que tu connais bien... » (I, 19) ;

- le 1^{er} livre est probablement postérieur à l'élection d'Ælred comme abbé de Rievaulx en 1147, puisque Yves fait allusion à la visite par Ælred des filles de Rievaulx : « Chaque fois que tu rendras visite à tes fils qui sont ici [c'est-à-dire à Wardon dont Yves est moine] ... » (I, 3) ;

- la rédaction du 2^e et 3^e livres est notablement postérieure à celle du 1^{er} livre : « Tu sais que bien des années se sont écoulées, depuis que se sont égarées les pages où j'avais inscrit ses questions et mes réponses à propos de l'amitié spirituelle » (II, 5)

- dans le 2^e livre, Ælred évoque le pape Pascal II élu après la mort de l'antipape Victor IV, laquelle est survenue le 20 avril 1164 (cf. II, 41). Le 2^e et 3^e livres ont été donc composés entre 1164 (mort de Victor IV) et 1167 (mort d'Ælred).

1. Définition et nature de l'amitié spirituelle

Cicéron avait défini l'amitié en ces termes : « L'amitié est une conformité de sentiments, accompagnée de bienveillance et de charité, à propos des choses humaines et divines³ ». Fort de cette définition, Ælred voudrait « que soient confirmées par l'autorité de l'Écriture les choses qui ont été dites à ce sujet —pour autant qu'elles soient conformes à la raison— ou du moins d'autres choses présentant un intérêt pour notre discussion ».

A Yves qui soutient que « la véritable amitié n'est pas possible entre ceux qui vivent sans le Christ », Ælred apporte son approbation maintes fois renouvelée

« L'amitié qui doit exister entre nous prend naissance dans le Christ, se maintient conformément au Christ, atteint son but et devient d'autant plus profitable qu'elle est tournée vers le Christ. »

« Elle doit prendre naissance dans le Christ, se développer conformément au Christ et trouver son achèvement dans le Christ. »

« Dans l'amitié, on trouve à la fois l'honnêteté et

le charme, la vérité et l'agrément, la douceur et la volonté délibérée, l'affection et l'action. Tout cela commence à partir du Christ, se développe grâce au Christ, trouve son achèvement dans le Christ. »

« A partir du saint amour qui nous unit à un ami, nous montons vers celui qui nous unit au Christ pour déguster à pleine bouche et avec joie le fruit spirituel de l'amitié, en attendant pour plus tard de plein épanouissement de toutes choses. »

« Il faut [...] donner un fondement solide à cet amour spirituel, sur lequel on puisse poser les composantes de celui-ci [...]. Ce fondement, c'est l'amour de Dieu : c'est à lui qu'il faut rapporter tout ce que l'amour ou le sentiment d'attraction nous suggère, toutes les pensées secrètes qui nous viennent à l'esprit, tout ce qu'un ami nous conseille ouvertement. Il faut veiller soigneusement à ce que les éléments de la construction conviennent à ce fondement, tout ce qui pourrait s'en éloigner, on n'hésitera absolument pas à le ramener à cete archétype et à le corriger en fonction de lui. »

Bref, « l'amitié ne peut subsister qu'entre gens de bien. » et « [elle] est le meilleur échelon pour accéder à la perfection ».

A ceux qui auraient tendance à confondre amitié spirituelle et charité surnaturelle, Ælred répond avec clarté :

« La divine autorité a prescrit d'accueillir bien plus de personne dans le giron de la charité que dans les étreintes de l'amitié. La loi de la charité nous oblige à recevoir au sein de notre dilection non seulement nos amis mais aussi nos ennemis. »

« On doit manifester de la dilection même aux ennemis et aux méchants, mais [...] il ne peut y avoir une quelconque communion de volontés et de projets entre bons et mauvais. »

« La charité en sa perfection nous fait aimer des gens qui, souvent nous sont à charge et nous font souffrir. [...] Ceux qui sont unis par les liens de l'amitié ressentent toutes choses avec joie, avec sécurité, avec douceur, avec beaucoup de charme.

L'amitié spirituelle se fonde sur une similitude et conduit à l'unité d'âme et de cœur :

« L'amitié spirituelle entre gens de bien naît de la similitude de vie, de mœurs et de goûts ; elle est une conformité de sentiments, accompagnée de bienveillance et de charité, à propos des choses humaines et divines. »

« L'amitié est donc cette vertu qui unit les âmes par un tel lien de dilection et de tendresse qu'à plusieurs elles ne font plus qu'un. »

« Un ami qui s'attache à un ami dans l'esprit du Christ ne fait avec lui qu'un cœur et qu'une âme ; et

³ Cicéron, *L'amitié*, n° 20.

ainsi, s'élevant par les échelons de l'amour à l'amitié pour le Christ, il ne fait avec Lui qu'un seul esprit dans un unique baiser. »

La perfection de l'amitié passe par quatre étapes distinctes :

« Il y a quatre échelons pour accéder à la perfection de l'amitié : le choix, la mise à l'épreuve, l'admission, et la pleine conformité de sentiments, accompagnée de bienveillance et de charité, à propos des choses divines et humaines. »

« Il faut donc choisir [son ami] avec le plus grand soin, et le mettre à l'épreuve avec la plus grande circonspection. Cependant, une fois que tu l'auras admis, tu devras le supporter, le traiter et le suivre de telle sorte que, aussi longtemps qu'il n'est pas définitivement écarté du fondement indiqué plus haut [à savoir, l'amour de Dieu], il soit à toi et toi à lui, pour les choses aussi bien matérielles que spirituelles, et qu'il n'y ait entre vous aucun désaccord sur le plan de la pensée, des sentiments, de la volonté, des manières de voir. »

2. Les amitiés fausses

L'authentique amitié spirituelle doit être distinguée de ses contrefaçons :

« C'est bien à tort qu'ils revendiquent le mot splendide d'amitié ceux qui sont de connivence avec le vice. Car celui qui n'aime pas n'est pas ami ; et il n'aime pas l'être humain celui qui aime l'iniquité. »

Énumérons quelques-unes de ces amitiés détestables :

• l'amitié mondaine (ou pervertie) : « L'amitié mondaine s'allume avec un espoir de profit. [...] Elle est toujours pleine de ruse et de tromperie ; en elle rien de certain, rien de constant, rien d'assuré ; elle change avec la fortune et suit la bourse. »

• l'amitié charnelle : « L'amitié charnelle se fonde sur un accord dans le vice. [...] Une telle amitié s'engage sans délibération, elle n'est vérifiée par aucun discernement, elle n'est pas gouvernée par la raison mais elle est entraînée en sens divers selon les caprices de l'affectivité ; elle ne garde pas la mesure, elle n'amène rien d'honorable, elle ne fait pas attention à ce qui est convenable ou non, elle va étourdiment de l'avant, sans réflexion, sans retenue, sans modération. »

• l'amitié puérile : « Il y a une amitié puérile, née

d'un sentiment fluctuant et frivole, qui s'offre à tout passant sans être raisonnée, ni pesée, ni mesurée, ni considérée en fonction des avantages ou des inconvénients. (II, 57-59)

• l'amitié mercantile : « Il y a en outre une amitié qui est provoquée par la considération d'un quelconque avantage à en retirer ; beaucoup pensent qu'il faut la rechercher, la cultiver et la maintenir pour ce motif, mais si nous admettons ce principe, nous allons exclure bien des gens qui sont pourtant vraiment dignes d'être aimés : ceux qui n'ont rien, ne possèdent rien, et dont on ne peut évidemment pas obtenir ou espérer un profit temporel. »

3. Les cinq défauts qui lèsent l'amitié

A la question de Gauthier : « Je voudrais que tu nous expliques les cinq défauts qui lèsent l'amitié au point de la détruire », Ælred répond en citant l'Écclésiastique (22, 20-22) qui énumère cinq fautes fatales à l'amitié :

1) l'injure : « L'injure lèse la réputation et éteint la charité. Car la méchanceté humaine est tellement grande que les paroles lancées par quelqu'un contre son ami, sous le coup de la colère, sont tenues pour vraies et proclamées telles, même si on n'y ajoute pas foi, sous prétexte qu'elles ont été proférées par quelqu'un qui a reçu les confidences de cet ami. »

2) l'affront : « Quoi le plus abominable qu'un affront qui, même lancé à faux, fait monter la rougeur de la honte au visage de l'innocent ? »

3) l'arrogance : « Et l'arrogance, quoi de plus insupportable ? Le seul remède pouvant venir en aide à une amitié froissée, à savoir l'humilité et l'aveu, elle le rejette ; elle rend l'homme impertinent et insolent, et elle lui donne l'audace de réprimander autrui, »

4) la divulgation d'un secret : « Quant à la divulgation des secrets, c'est-à-dire des confidences, il n'est rien de plus honteux, rien de plus exécrable ; elle ne laisse rien subsister de l'amour, de la sympathie, de la tendresse qui existaient entre les amis ; elle remplit tout d'amertume et répand partout el fiel de l'indignation, de la haine et de l'affliction. »

5) le coup perfide : « Le coup perfide [...] n'est autre que la médisance cachée. C'est assurément un coup perfide : morsure de serpent, blessure mortelle de l'aspic. »

ÆLRED DE RIEVAULX

L'AMITIÉ SPIRITUELLE



VIE MONASTIQUE, n° 30
ABBAYE DE BELLEFONTAINE

ACTIVITÉS A PRÉVOIR

Catéchisme des enfants

- Les 3 chapelles
- Juin : 3, 10, 17, 24

Catéchisme pour adultes

- Colmar : mercredis 3, 10, 17, 24 juin de 19h15 à 20h00

Croisade Eucharistique

- Les 3 chapelles :
- Dimanche 7 juin

Réunion des jeunes

- Colmar : samedi 13 juin de 19h15 à 20h15

Quêtes spéciales

- pour le prieuré à Mulhouse
- pour la façade à Colmar
- pour les fleurs à Cravanche
- Dimanche 14 juin

Ventes de gâteaux pour les pèlerinages

- Les 3 chapelles :
- Dimanche 21 juin

Kermesse du Prieuré

- dimanche 14 juin à 13h30

HONORAIRES

Messe : 18 €

Neuvaine : 180 €

Trentain : 720 €

RETRAITES SPIRITUELLES

Saint Ignace (messieurs)

- 1-6 juin : Gastines
- 10-18 juin : Caussade
- 22-27 juin : Pointet
- 6-11 juillet : Gastines
- 13-18 juillet : Caussade
- 20-25 juillet : Pointet
- 3-8 août : Gastines
- 10-14 août : Caussade
- 17-22 août : Pointet
- 24-29 août : Enney
- 31 août-5 septembre : Bitche
- 7-12 septembre : Caussade
- 21-26 septembre : Pointet
- 5-10 octobre : Gastines
- 19-24 octobre : Caussade
- 26-31 octobre : Pointet

Saint Ignace (dames)

- 1-6 juin : Caussade
- 8-13 juin : Pointet
- 8-13 juin : Enney
- 22-27 juin : Gastines
- 29 juin-4 juillet : Caussade
- 6-11 juillet : Pointet
- 20-25 juillet : Gastines
- 21-29 juillet : Caussade
- 3-8 août : Pointet
- 3-8 août : Bitche
- 17-22 août : Caussade
- 7-12 septembre : Pointet
- 14-19 septembre : Caussade
- 21-26 septembre : Gastines
- 5-10 octobre : Caussade
- 12-17 octobre : Pointet
- 19-24 octobre : Gastines

Montfortaine (mixte)

- 8-13 juin : Moulin du Pin
- 7-12 décembre : Moulin du Pin

N. D. de Fatima (mixte)

- 27 juillet-1^{er} août : Moulin du Pin

Jésus, notre Modèle (mixte)

- 17-22 juillet: Moulin du Pin

Retraite du Rosaire (mixte)

- 5-10 octobre : Moulin du Pin

Retraite avec Mgr Le-febvre (mixte)

- 16-21 novembre : Moulin du Pin

INTENTIONS DU MOIS

Croisade eucharistique : pour les chrétiens persécutés.

Rosaire vivant : pour les vocations sacerdotales et religieuses.

CARNET PAROISSIAL

le 5 avril à Mulhouse

Nous prions pour nos défunts du mois de juin

À Mulhouse

Mme Cécile Seither, † 2002 à 91 ans
Mme Emma Birr, † 2016 à 89 ans
M. Joseph Boeglin, † 2024 à 81 ans

À Colmar

Mme Emilie-Lucie Zaehringer, † 1986 à 77 ans
Mme Marie Ledermann, † 1991 à 91 ans
Mme Madeleine Barthelmé, † 2001 à 94 ans
Mme Yvonne Humbrecht, † 2001 à 90 ans
Mme Alice Aubert, † 2016 à 88 ans
Mme Marie-José Schoepfer, † 2017 à 82 ans

À Cravanche

M. Bernard Subiger, † 1995 à 63 ans
Mme Madeleine Stapelfeld, † 2011 à 89 ans

CONFESSIONS

À Mulhouse

- Le dimanche : voir calendrier
- En semaine : pendant le cha-pelet de 18h ; sur demande après les Messes ou sur rendez-vous
- Le 1^{er} vendredi du mois : à 18h00
- Le 1^{er} samedi du mois : pendant le Rosaire

À Colmar

- Le dimanche : 50 minutes avant la Grand-Messe
- En semaine : 1/2 d'heure avant la Messe

À Cravanche

- 1/2 heure avant toutes les Messes